



OCTOBRE ROSE AU MUSÉE

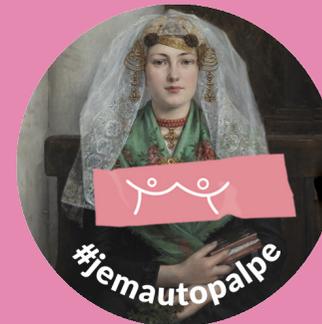
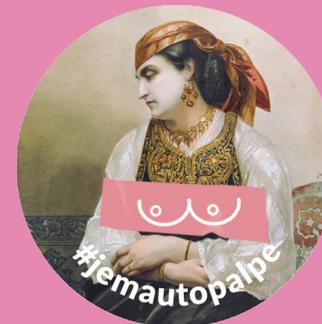
ÉDITION 2023

PARCOURS DE VISITE

Tout au long du mois d'octobre, le CHU de Lille se mobilise pour informer et sensibiliser au dépistage du cancer du sein, notamment par l'autopalpation.

Le Palais des Beaux-arts de Lille s'associe à cette initiative autour d'Octobre rose en détournant quelques-unes des œuvres majeures de sa collection permanente.

Partenaires par le biais d'actions menées depuis 2011, le musée et le CHU s'engage encore plus en 2023 : une convention signée entre les deux parties officialise la prescription muséale ouvrant droit pour les patients à des visites et des séances d'art-thérapie au cœur des œuvres d'art.



Service médiation et implication des publics

Ligne graphique : C.Masset, PBA 2023 - Impression Ville de Lille

Couverture : La forme se dégageant de la matière, Michel Gustave-Frédéric, 1902, Palais des Beaux-Arts de Lille © Ph. Bernard - Buste de Cérès, milieu du 18e siècle, Palais des Beaux-Arts de Lille © RMNGP - Joseph Michel-Ange Pollet, Sarah, 1857, Palais des Beaux-Arts de Lille © Ph. Bernard - Figurine de femme nue, vers 1860-1650 av. J-C, Palais des Beaux-Arts de Lille © ? - Saint-Sébastien, 15e siècle, Palais des Beaux-Arts de Lille © RMNGP - Vierge allaitant, Maître de Santa Barbara a Matera, 15e siècle, Palais des Beaux-Arts de Lille © RMNGP - Vénus et l'amour, 17e siècle, Palais des Beaux-Arts de Lille © RMNGP - Enlèvement d'Europe, Jacob Jordaens, 1643, Palais des Beaux-Arts de Lille, © Hugo Maertens - Les Jeunes ou la Lettre, Francisco de Goya, Palais des Beaux-Arts de Lille © RMNGP - Armide et Renaud, Jean-François Troy, 1725, Palais des Beaux-Arts de Lille © RMNGP - Le combat de Minerve et de Mars, Joseph-Benoît Suvée, 1771 Palais des Beaux-Arts de Lille © Hugo Maertens - Médée, Eugène Delacroix, 1838 Palais des Beaux-Arts de Lille © RMNGP - Emile Bernard, Après le bain les nymphes, 1908, Palais des Beaux-Arts de Lille © Hugo Maertens - Vieille femme, Alfred Agache, 1880, Palais des Beaux-Arts de Lille © RMNGP



PALAIS BEAUX-ARTS LILLE

NIVEAU 0

1. Gustave-Frédéric Michel (1851-1924)



La forme se dégage de la matière

Un bloc de marbre laisse transparaitre le corps nu d'une jeune femme. Pourquoi l'artiste choisit-il d'incarner "la forme" par la représentation d'une femme ? Sans doute assimile-t-il l'harmonie aux courbes féminines.

2. Anonyme (Milieu du 18e siècle)



Buste de Cérés

Cérés, déesse romaine de l'agriculture et de la fécondité, est représentée sous les traits d'une femme à la poitrine généreuse et à la chevelure décorée d'une couronne d'épis de blé.

3. Joseph Michel-Ange Pollet (1814-1871)



Sarah

Dans la mouvance néoclassique, le sculpteur donne une image très sensuelle de Sarah, la femme d'Abraham et la mère d'Isaac en lui laissant apparaître une épaule et un sein.

NIVEAU-1

4. Anonyme vers 1860-1650 av. J-C.



Figurine de femme nue

Comment représente-t-on la fécondité depuis l'Antiquité ? En réduisant la femme à ses attributs féminins comme le prouve cette sculpture dépourvue de bras et de jambes.

5. Anonyme (15e siècle)



Saint Sébastien

Saint Sébastien fut criblé de flèches pour avoir choisi le christianisme. Beau prétexte pour représenter l'anatomie et nous rappeler que le cancer du sein touche aussi les hommes.

6. Maître de Santa Barbara a Matera (15e siècle)



Vierge allaitant

Marie allaite Jésus en public. Cette scène symbolisant la maternité faisait partie du quotidien à la Renaissance et témoigne du caractère naturel de la scène.

NIVEAU +1

7. Anonyme (17e siècle)



Vénus et l'Amour

Vénus est enlacée par son fils, Eros qui s'approche du visage de sa mère, comme s'il allait l'embrasser. Simple image de délectation ou mise en scène d'un inceste ?

8. Jacob Jordaens (1593-1678)



Enlèvement d'Europe

Derrière cette paisible scène pastorale se cache en réalité la représentation d'un rapt, celui de la princesse Europe. La jeune femme nue est assise sur un taureau blanc qui n'est autre que le dieu Zeus métamorphosé.

9. Francisco de Goya (1746-1828)



Les Jeunes ou La Lettre

Une jeune femme lit un billet dans une posture un peu hautaine. Peut-être est-ce un mot doux ? Goya, comme le chante Brel, souligne par le bandeau blanc "l'arrogance des filles qui ont de la poitrine".

10. Jean-François de Troy (1679-1752)



Armide et Renaud

Armide est une enchantresse à laquelle aucun homme ne résiste, sauf Renaud... D'abord décidée à l'éliminer pour protéger son peuple, la jeune femme tombe sous le charme du bellâtre et renonce.

11. Joseph-Benoît Suvée (1743-1807)



Le combat de Minerve et de Mars

Minerve, la déesse de la guerre, s'appête à porter le coup fatal au dieu Mars. Le regard déterminé, la poitrine bombée, la déesse ne laisse aucune chance à son rival.

12. Eugène Delacroix (1798-1863)



Médée

À la différence des représentations sensibles de la maternité, Delacroix nous propose l'image d'une mère combattive mais infanticide. Le regard grave, l'arme au poing, Médée a sombré dans la folie et tue ses deux enfants.

13. Emile Bernard (1868-1941)



Après le bain, les nymphes

Les courbes de ces femmes rappellent les reliefs d'un paysage montagneux. L'artiste lillois représente ici le corps humain en l'intégrant harmonieusement à la nature qui l'entoure.

14. Alfred Agache (1843-1915)



Vieille femme

Le peintre Agache encense son modèle et lui donne des lettres de noblesse. Elle est vieille et belle, imparfaite et sublime.

15. Jacqueline Comerre-Paton (1859-1955)



Hollandaise

Cette jeune femme qui tient peut-être une bible à la main ainsi que du buis, est l'occasion d'évoquer la place de la spiritualité choisie par certains comme un soutien dans les épreuves de la vie.

16. Marguerite De Bayser-Gratry (1881-1975)



Médaille du cinquantenaire des éts. Gratry, Amérique du sud

Cette médaille montre le seul corps nu représenté par une artiste dans cette exposition. Cela n'est pas anodin, les femmes artistes représentant davantage leurs consœurs... habillées !

LE PALAIS DES BEAUX-ARTS ET LE CHU DE LILLE S'ASSOCIENT POUR VOUS PROPOSER UN PARCOURS AUTOUR D'OCTOBRE ROSE

Ce n'est pas la femme, dans toute sa complexité, qui nous est montrée à travers ces œuvres mais plutôt ce que l'artiste attend d'elle. La poitrine y prend une place centrale dans une projection dichotomique : sa fonction biologique, maternelle d'un côté et son aspect sexuel de l'autre.

Dans un contexte euro centré et patriarcal, la femme est finalement assimilée, de manière réductrice, à l'objet et l'homme au créateur. Force est de constater que la représentation du sein, malgré les connaissances anatomiques que peuvent avoir les artistes après le Moyen Âge, est biaisée et davantage le reflet d'un fantasme que d'une réalité.